

Entre terre et mer, la science se la joue populaire

Tout l'été, l'association Les Petits débrouillards sillonne la région pour désacraliser les sciences auprès du grand public, près des plages ou dans les quartiers. Exemples à Angers et sur le littoral.

Reportage



Il fait chaud en cette matinée d'août. Très chaud. Tellement qu'à La Bernerie-en-Retz, en Loire-Atlantique, les vacanciers prennent d'assaut la mer avec, déjà, l'intention d'y piquer une tête. Une logique implacable qui, du coup, contrarie un peu les plans de Lauriane, Romane, Océane et Léry. « Vous êtes bien là, cet après-midi », les interroge toutefois un homme, sac sur le dos.

Restés en retrait, sur les hauteurs de la grande plage, les quatre jeunes guettent d'éventuels passants qui se manifesteront pour expérimenter leurs animations. De ville en ville, tout l'été, ils font découvrir les sciences grâce à leur association Les Petits débrouillards, dans le cadre du Science Tour Littoral (lire ci-contre).

La même semaine, au nord d'Angers, un autre quatuor composé d'Olivier, Céline, Élise et Elouan prend place, cette fois, au pied d'un immeuble du quartier Grand-Pigeon, classé « prioritaire ». Une tente, quelques chaises et autant de

1986 Pour voir le jour en 1986, l'association Les Petits débrouillards s'est inspirée de son homologue québécois... Les Débrouillards. Ainsi est né le mouvement en France. Dans le Grand Ouest (Pays de la Loire, Bretagne et Normandie), il regroupe 29 salariés, 88 volontaires en service civique et 450 bénévoles.

tables : il en faut peu pour susciter la curiosité. Cet après-midi, une dizaine d'enfants se joignent à l'équipe.

« Amener la science aux gens, pas l'inverse »

À l'image d'autres grandes villes comme Nantes, La Roche-sur-Yon ou Le Mans, les jeunes jouent la carte de la proximité : « L'objectif, c'est d'amener la science aux gens, pas l'inverse », explique Céline, coordinatrice de projet pour l'antenne angevine de l'association. « En désacralisant les sciences, on veut montrer que c'est accessible à tous », poursuit Elouan, en service civique.

Retour sur le littoral, dans le Pays de Retz, où quelques curieux approchent de Lysette, la... fourgonnette, dans laquelle deux jeunes sœurs scrutent les expériences d'Océane. Les parents, eux, se tiennent à l'écart. « C'est plus compliqué pour les adultes, ce n'est pas toujours bien reçu », souligne Lauriane. Là, les enfants peuvent tester par eux-mêmes puis se tromper, mais ils ne sont pas jugés. »

Le long de la côte, l'environnement se prête idéalement pour démontrer l'impact de l'action humaine sur la biodiversité. Pas de termes complexes, pas de grandes leçons : chez Les Petits débrouillards, on laisse les jeunes « réfléchir et développer leur esprit critique ».

À Angers comme à La Bernerie, une expérience commune permet d'aborder la question du pH, de l'acidité et de la basicité. « Regardez,



À gauche, en haut, l'équipe du Science Tour Littoral à bord de « Lysette » la fourgonnette, à La Bernerie-en-Retz. Dessous, Océane, une animatrice, en pleine démonstration. À droite, Les Petits débrouillards installés au pied d'un immeuble du quartier Grand-Pigeon, à Angers, classé « prioritaire ».

je vais mettre de l'eau chaude en contact avec de l'encre bleue affaiblissante. Qu'est-ce que vous voyez », questionne Céline. Les réponses ne se font guère attendre : « Ça devient bleu ! » répliquent unanimement les apprentis scientifiques.

Du bicarbonate de soude et cette fois, hop ! la coloration a disparu. Au final, quelques secondes seulement auront été nécessaires pour faire cogiter les esprits. « Ce sont des expériences conçues pour être repro-

duites à la maison », confirme Céline. Chaque animateur a sa propre méthode, du moment que l'information est comprise.

Éducation populaire

Dans le quartier Grand-Pigeon, un atelier de fusées à eau en apporte une nouvelle fois la preuve. Pour la fabrication des engins, seules des bouteilles en plastique sont utilisées, un cône et une bassine faisant office de tremplin.

Sous les regards aussi intrigués

qu'amusés de ses camarades, prêts à pousser avec lui, un jeune tente de faire décoller son bolide, encouragé par Olivier. « Allez, appuie plus fort, encore ! » Au bout du compte, la fusée prend son envol. Éclat de rire général, de multiples sourires et une ambiance qui fait plaisir à voir.

Malgré ce contexte estival posi-

tif, l'heure n'est cependant pas aux vacances pour les animateurs. S'ils sont conscients que ces expériences ne sont « pas là pour se substituer à l'école mais pour la compléter », ils n'en oublient pas moins leur mission : de l'éducation, oui, mais populaire !

Alexandre HOGUIN.

Le Science Tour Littoral touche à sa fin

Il termine la semaine là où il l'avait commencée. Ce samedi, le Science Tour Littoral effectue un dernier baroud d'honneur à La Bernerie-en-Retz. De 10 h à 17 h, l'équipe des Petits débrouillards se tiendra sur l'esplanade de Bellevue. À travers des expériences, des jeux mais aussi l'exposition « Le Littoral des Loustics », interactive et ludique, l'association

vous invite à découvrir les enjeux des zones côtières, et ce, gratuitement !

Au Mans et à Angers, « La Science en bas de chez toi » se poursuit respectivement jusqu'aux 17 et 30 août. Les animations sont accessibles à tous les publics.

Informations : site www.lespetitsdebrouillardsgrandouest.org

« J'avais déjà animé des temps d'activités périscolaires pour Les Petits débrouillards. Quand on m'a sollicité pour participer cet été, j'ai aussitôt dit oui ! »

Élise, 20 ans, étudiante en chimie à l'IUT du Mans